

lundi, 08 avril 2013

T'AS DE BEAUX YEUX...

Commentaires



En 1986, Laurent Fabius déclarait : " Ce qui nous sépare de la droite, c'est la morale ! " Au sommet de la pyramide médiatique, les "autorités morales" exercent leur magistère au nom d'une légitimité autoproclamée. Ainsi, depuis le début de l'affaire Cahuzac, les hommes politiques, les chanteurs, les journalistes, toutes catégories confondues, se mêlent tous de dire le bien. Et tous disent la même chose, non qu'ils ne changent pas d'avis — ils en changent au gré des modes et des sondages —, mais parce qu'ils en changent tous en même temps.

Ce moralisme tous azimuts n'est pas toujours exempt de considérations intéressées. Les hommes politiques qui parlent de leurs "valeurs " n'ont pas besoin de les définir, puisqu'elles sont de toute façon interchangeables. La bonne conscience n'est bien souvent qu'un simple paravent de l'hypocrisie.

Écrit par : Thulé | lundi, 08 avril 2013



Et en Mai 1981, un certain Jack Lang avait dit que la France était passée de l'ombre à la lumière. Ce qui avait valu à l'auteur le pedigree, par François Brigneau de "cornichon à roulettes".

Écrit par : Jean Louis FAURE | lundi, 08 avril 2013



D'accord avec l'essentiel de votre billet cher LJD, mais cependant quelques réserves et quelques compléments. L'américanisation telle qu'on la connaît ne saute pas aux yeux. Il ne suffit de se frapper la poitrine pour devenir quaker ou puritain. Après avoir juré dans un micro, Cahuzac se serait retrouvé devant le bureau de la Chambre et du Sénat, et trainé en justice au niveau fédéral. En outre sa circonscription d'élection aurait doublé les poursuites, et à cette heure il serait en préventive. Ce qui est appelé « perjury » n'est pas pardonné. Chez nous nous sommes très loin du compte. Et il a raison de tenir tête puisque le sommet de l'Etat lui donne un exemple pitoyable. Monsieur Hollande est bien parti pour arranger un amphigouri qui fera perdre de vue le délit principal. Remarquons que l'origine des fonds, c'est-à-dire les commissions provenant des labos pharmaceutiques, n'est plus (si ça l'a jamais été) la principale préoccupation. Quant à l'adjoint du ministre de l'intérieur, le journaliste investigateur à moustache, il ne supporte pas la concurrence. Puisque ses copains de Libération aussi imposteur que lui viennent de subir ses foudres pour cause de propagation de rumeurs. Il n'a bien entendu rien de plus pour faire vibrer madame Michu. Tout cela est assez médiocre mais trouve acheteur dans le bon peuple. Citons un exemple d'approximation : sur un plateau de C dans l'air consacré à « l'affaire », notre Barbier glaireux nous soumet à son débit verbeux insupportable, pour affirmer péremptoire qu'il n'y a jamais eu de scandale comparable, « même Panama » ajoute-t-il ! Pas possible ? Le scandale de Panama est au contraire un modèle sur plusieurs chapitres. Ce n'était pas un député mais cent qui se firent « chéquards ». Et Clémenceau sévèrement compromis dans ce bazar à fric, se mit en retraite de la politique pour

revenir dix ans après. La République n'est pas très regardante. Cahuzac a raison de vouloir rester à son siège ...

Écrit par : Jean Louis FAURE | mardi, 09 avril 2013



Donc tout le monde aura vu en ce jour du 10 Avril 2013, qu'en moins de temps qu'il n'en faut pour que le bon peuple réalise le degré de pourriture où est tombée notre caste de professionnels de la chose publique, ce désastre a été particulièrement bien contrôlé par le système, et quasiment "oublié". Avec quelques enfumages de base. Une information chasse l'autre, mais cela fut l'occasion de collectionner quelques perles de journalistes et autres écrivassiers.

Sans faire de classement je retiens néanmoins celle ci à couper le souffle: sur le plateau de C dans l'air, hier soir, Yves Tréard (connu Le Fig) propose que la seule solution facile à mettre en œuvre, et incontestable, serait de faire une loi sévère sur le parjure. Réaction de ce très épais, suffisant et verbeux meneur de débat, un certain Calvi : "pas possible, ce n'est pas dans l'esprit français" !!! En somme notre grand connaisseur de l'esprit français estime que doit être laissée ouverte l'option de pouvoir mentir effrontément à une représentation nationale, ou à un tribunal.

Il est vrai qu'à la différence des Etats Unis nos représentants imbibés de cette fameuse laïcité à la française-que-le-monde-entier-nous-envie, ne jurent pas sur la Bible.

Écrit par : Jean Louis FAURE | mercredi, 10 avril 2013
